
JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR DES VICTIMES ET DES HÉROS DE LA DÉPORTATION

« LA MÉMOIRE NOUS DONNE DES CLÉS DE COMPRÉHENSION POUR AGIR AUJOURD'HUI »

« Le travail de mémoire n'est jamais achevé. L'acharnement des déportés à transmettre a valeur d'exemple et s'explique par la force d'un engagement qui ne tolère ni l'érosion de l'âge, ni les difficultés de la vie. Ce sacrifice, ils veulent le donner en partage aux générations suivantes, afin de les inciter à rejeter toute manifestation de haine, inspirée de considérations ethniques, religieuses, culturelles ou nationalistes. »

C'est par ces paroles fortes, emplies d'admiration que s'est exprimé Serge Gouteyron, Sous-Préfet de l'arrondissement d'Aix en Provence, en ce dimanche 29 avril, lors de la cérémonie organisée à l'occasion de la Journée Nationale en Souvenir des Victimes et des Héros de la Déportation au Site-mémorial du Camp des Milles.

Extraits du message des Associations et Fondations d'anciens Internés, Déportés et Résistants, ces mots ont pris un relief particulier après la lecture, toujours bouleversante, des noms de la centaine d'enfants juifs déportés du Camp des Milles vers Auschwitz par Hannah, jeune lycéenne. Denise Toros-Marter, déportée à 16 ans à Auschwitz, en lisant son poème « Liberté », a montré quant à elle jusqu'à quelles horreurs peut mener l'engrenage des extrémismes, des racismes et de l'antisémitisme, et a appelé à retenir les leçons de l'Histoire pour ne pas revivre les temps douloureux qu'ont vécus tous les Français et en particulier les déportés et les résistants.

Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation, a incité à la vigilance car *« une tenaille menace aujourd'hui d'étouffer notre démocratie, opposant les identités réelles ou supposées. Les attentats djihadistes se poursuivent, et l'Europe semble à nouveau en proie aux démons de l'extrémisme nationaliste pudiquement appelé « populiste ». Le moteur de toutes ces horreurs, à l'époque comme aujourd'hui, ce sont les extrémismes et en particulier l'extrémisme identitaire. Celui qui divise les hommes. On voit ainsi que, parallèlement à une montée du sentiment anti musulmans qui amalgame terroristes islamistes et musulmans, réapparaissent des violences antisémites en Europe, y compris l'assassinat d'enfants et de vieillards, uniquement parce qu'ils sont nés juifs. Cet antisémitisme est aujourd'hui, comme toujours dans l'histoire européenne, une alerte très inquiétante pour la démocratie et la paix civile, quels que soient les nouveaux prétextes de cet antisémitisme, traditionnellement d'extrême droite, mais aussi lié aujourd'hui à un antisionisme qui conduit trop souvent à la haine des juifs. »*

C'est au commencement de ces engrenages récurrents et explosifs qu'il faut réagir. Et nous ne sommes déjà plus au commencement.

En contrepoint heureux, les noms des « Justes parmi les Nations », ayant œuvré pour les internés et déportés du Camp des Milles, ont également été énumérés parce que *« ces noms nous rappellent qu'il est possible de résister aux extrémismes et aux fanatismes, au nom des valeurs de justice, de tolérance et d'humanité. »*

Cette cérémonie vient conclure le mois de la convergence des mémoires au Site-mémorial du Camp des Milles, avec notamment deux événements marquants : la Commémoration du génocide des Tutsis au Rwanda le 07 avril et celle du génocide des Arméniens le 24.

Elle s'est déroulée en présence de nombreux élus régionaux, départementaux et municipaux et des personnalités dont notamment Frédéric Potier, préfet Délégué Interministériel à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-Lgbt (DILCRAH), Robert Gelli, procureur général près la Cour d'appel d'Aix-en-Provence.

Cérémonie organisée à l'invitation du Sous-préfet de l'arrondissement d'Aix-en-Provence, de la Maire d'Aix-en-Provence, du Conseiller municipal délégué aux Affaires militaires et aux Anciens combattants et du Conseil municipal, de l'Union des Déportés, Internés, Familles de Disparus et Fusillés de la Résistance Aixoise, de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Education, de l'Association du Wagon Souvenir et du Site-Mémorial des Milles, du Comité d'Entente d'Associations d'Anciens Combattants et Patriotiques du Pays d'Aix et de l'Union Locale des Anciens Combattants.

Contacts presse :

DINESH TEELUCK

dinesh.teeluck@campdesmilles.org

+33 (0)6 78 99 74 63 ou +33 (0)4 42 39 17 11

SÉVERINE CANTINI

severine.cantini@campdesmilles.org

+33 (0)7 77 48 06 79 ou +33 (0)4 42 39 17 11

campdesmilles.org |  

FACE AUX EXTRÉMISMES IDENTITAIRES :

TÉLÉCHARGER LIBREMENT LE « PETIT MANUEL DE SURVIE DÉMOCRATIQUE »

SUR : FAISLEPOURTOI-RESISTE.ORG

A PROPOS DU SITE-MEMORIAL DU CAMP DES MILLES :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles (seul grand camp français d'internement et de déportation – 1939-1942 – encore intact) et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, **une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.**

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur **la responsabilité de chacun dans une « montée des périls ».**

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE « Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor.